Jeux Floraux Concours des jeunes poètes

Année 2018

Montagne

La montagne bleue, les sommets rouges et les roches écarlates Les bouquetins arc-en-ciel, les ours verts et les vaches violettes Les sapins aux troncs dorés et les feuilles argentées La cascade orange et le lac aux reflets fuchsia foncé Les prés de bonbons jaunes et les chalets en guimauve pourpre Pourquoi pas, pourquoi pas, pourquoi pas

Les dragons

Les dragons de Chine Peignent un tableau Qui représente de l'eau Sous forme de piscine

L'affaire est réglée Quand on parle d'eux Puisqu'il sont nos préférés Et que l'on se soucie d'eux

Pour que la vie éternelle S'ouvre devant eux Une énorme étincelle Allumera le feu

Pour trouver de l'encre de Chine Rien de mieux qu'un peu d'aventure Qui attendra nos dragons fous de piscine Il faudra juste ouvrir la fermeture

EN SORTANT DE L'ECOLE

En sortant de l'école j'ai rencontré, Un énorme cheval ailé Puis faisant de la plongée Un tas de belles sirènes Se sont dirigées Vers moi comme des murènes Ensuite dans le ciel Ainsi qu'une gerbe d'étincelles Une pluie d'étoiles filantes A fait une course géante Et au final je me suis retrouvée Devant le portail du collège J'étais en train de rêver

En sortant de l'école, j'ai rencontré
Un lion doré qui m'a emmené
Tout autour de l'Europe
Sur son dos doré
Et j'ai rencontré la tour Eiffel qui se promenait
Et elle courait
Courait derrière l'été
Puis elle s'est arrêtée
Car elle avait un point de côté
Alors je suis rentré à pied.

Le menteur

Me croiras-tu si je change Une poule en loupe Vas-tu prétendre que je mens Si je te dis Qu'un ange nage Qu'un aigle est agile, Qu'une valise salive Qu'un vélo vole ?

Promesse

Je te promets qu'il n'y aura pas de chasseurs
Pas de charivarie
Pas de charogne
Pas de charrier
Il y aura des chatons
Des châteaux
Des charlottes
Du charme

Voyage

En sortant de l'école J'ai rencontré Près de Matabiau A la gare Marengo Les voyageurs de la gare Les trains étaient en retard Et lassés de cette rage Les voyageurs dansaient Dansaient et lançaient des pétards Me croiras-tu si je te dis Qu'il y avait des facteurs Se livrant corps et âme pour délivrer des factures Et ratant leur départ Frôlant la crise cardiaque à cause des pétards Alors je suis allé voir le contrôleur Qui ne se contrôlait plus Et dansait, dansait comme les autres Et moi je tournais, tournais Sans savoir où j'étais Alors je me suis réveillé Heureusement, ce n'était qu'un rêve!!!!

Vivons le présent

Tu as ouvert mon cœur Fais-y entrer ta chaleur Car j'ai besoin de ton amour Aujourd'hui et tous les jours Et même si tu me délaissais Je ne saurais regretter Ces moments passés à tes côtés

Lorsque nos regards se sont croisés J'ai su que tu étais le garçon que j'attendais Et même si ce n'est pas pour l'éternité Mon cœur palpite quand tu es dans mes pensés Je voudrais te donner tout mon amour Et s'il te plaît aime moi en retour

EN SORTANT DE L'ECOLE

En sortant de l'école
J'ai rencontré
Une belle licorne
Qui m'a emmenée
Au milieu de la forêt
Et elle m'a laissée
En plein milieu de la forêt
Heureusement j'ai rencontré
Un cheval qui m'a ramenée
Au fond de mon lit douillet
Alors je l'ai remercié.

L'HIRONDELLE

Elle vole l'hirondelle La plus belle L'hirondelle agile vole Loin, plus loin Que l'horizon

Me croiras-tu?

Me croiras tu si je transforme Un signe en singe

Me croiras tu si je te dis Que quand je nage je vois un ange

Me croiras tu si je transforme Un géant en étang

Animal en valise

Rugueux avec des plumes
Il marche sur ses deux pattes
Et il a un long tronc
Avec ses feuilles et ses branches
Il prend l'étang pour baignoire
Son bec et ses petites ailes
Lui donnent un air joueur
Devine : qui est-ce?

(le canarbre)

En sortant de l'école nous avons rencontré, Un trottoir qui nous a emmenés sur la Loire où nous avons pris un bateau qui volait au-dessus de l'eau et nous a emmenés dans un chemin de blé qui nous a soufflé : continuez votre chemin sur la route des pins Même si elle semble bien loin. Encore plus loin que la rivière des mongoles petites créatures de la rigole. Puis le bateau volant nous a ramenés sur le chemin de blé où nous sommes rentrés à cloche-pied.

LE SERPENT ET LA SOURIS

Pour qui sont ses serpents qui sifflent sur nos têtes. C'est souvent sur leurs cils que reposent leurs cernes. Mais si la souris sourit le serpent savant la dévore. Têtue elle s'entête tandis que le serpent tournicote et titube.

En sortant de l'école Nous avons rencontré Un fil de fer Étiré dans l'atmosphère. Nous l'avons attrapé, Nous nous y sommes accrochés Emerveillés par ce qui se déroulait sous nos pieds. La mer s'y étendait, Des poissons dorés Y nageaient par milliers. Après avoir plongé, Nous nous y sommes accrochés Jusqu'à dériver. Puis nous sommes remontés Vers la terre Où notre fil de fer Nous ramena à travers l'atmosphère À dos de dromadaire Sur nos terres.

En sortant de l'école J'ai rencontré une coccinelle Qui faisait griller un puceron Sur un morceau de soleil Et puis une flaque d'eau Qui m'a demandé De ne pas l'éclabousser J'ai rencontré un chien Qui tenait son maître en laisse Pour aller s'acheter Quelque chose à manger Et puis lundi est arrivé Et nous a salués Les abeilles se sont mises à butiner Et elles m'ont proposé De goûter leur miel tout frais Et j'ai dû retourner à la maison Après cette longue journée Alors mon poisson m'a porté Et les oiseaux se sont mis à chanter

Mon cheval magique

Mon cheval est très spécial
Ce cheval magnifique,
Est presque magique.
Quand il galope ou trotte avec moi
Il est plein de joie
Mon cheval est un animal merveilleux,
Il est lumineux et ingénieux
Sur le dos de mon fidèle destrier,
J'ai la sensation de voler,
Dans les prés et dans les forêts.
C'est pour ça que sur mon cheval,
Je me sens toujours au maxanimal.

Le facteur et la fourmi

Un facteur qui faisait,
Ferrer son faucon
Avec des fers à chevaux
Fusa vers une fourmi,
Qui mangeait une fouine.
Il flatta la fourmi,
Et sa figure vira au violacé.
Un furet arriva,
Et fit fleurir une fleur de freesia
Il était féerique,
Mais fallacieusement, il faucha,
Les fers à chevaux du faucon
Et fuit en fendant l'air!

Fruit en valise

Tout doux à l'intérieur, Mais râpeux à l'extérieur, Il est jaune clair, Et vert foncé. En jus de fruit, Ou en coupe glacée, Il est très apprécié Quand vient l'été

Qui est-ce ???

(le bananas)

LE JAPON

Les couleurs envoûtantes, De son arc de feu rougeâtre. Ses immenses montagnes, Et ses rizières.

Ses traditions et ses temples Quel effet cela vous ferait ? Imaginez -vous dans un jardin, Entouré de cerisiers en fleurs.

En kimono blanc et rouge, Vous vous promenez, Une ombrelle à la main, En pensant au passé.

Dégustant un bol de riz Parfumé et aromatisé Vous mangez devant Ce soleil couchant.

En sortant de l'école Nous avons rencontré Un parapet qui volait Il nous a emmenés Ecouter un vieux palmier Qui nous a raconté L'une de ses épopées Après nous sommes allés . Admirer deux balais Qui s'amusaient Dans un palais ensorcelé Puis on a croisé Des licornes qui chantaient Sur les bords d'un lac enchanté Enfin, bien fatigués Nous sommes rentrés à cloche-pied

Mensonges

Me croiras-tu si je te dis Que chaque étang cache un géant ?

Me traiteras-tu de vantard Si des singes parlent en langue des signes ?

Vas-tu prétendre que je triche Si je dis que je sais qu'un aigle est agile ?

Je te promets

Je te promets qu'il n'y aura pas de mal-adies Mais il y aura des mal-abars Pas de mal-aimés, de mal-intentionnés, Pas de mal-chance, de mal-édictions De mal-adroits, de mal-heureux, De mal-andrins, de mal-appris, Et surtout pas de mal-adies Me croiras tu si ...

Me croiras tu si je prétends Avoir vu un étang géant

Vas-tu prétendre que je te mens En te disant que j'ai vu une niche sans chien

Me traiteras-tu de singe si je te fais un signe

Toi Marion depuis ton manoir.

Dansez Mesdames ...

Mesdames, dansez d'abord
Lors des dates débloquées
Dé de tous les dangers
Disparais, disparais
Mesdames, découvertes, décrivez
Les ronds des dattes, des dauphins du décor
Donc dansez encore
Dansez dans des décors déroulant d'ambiance.

En sortant de l'école Nous avons rencontré Mario et Luigi Qui jouaient au frisbee En courant dans la ville Derrière un énorme kiwi Et l'énorme kiwi Trébucha sur un fossile En sortant de l'école Nous avons rencontré Un bolide rapide Qui s'appelait la Ferrari Tout autour de la ville Tout autour du pays Et on est revenus En Lamborghini

En sortant de l'école,
J'ai rencontré
Un bateau qui volait
Et qui m'a emmené à New York
J'en rêvais
Le voyage fut fantastique
Arrivé à destination
J'ai rencontré KING KONG
Qui dansait dans Central Park.
Puis j'ai rencontré un dragon
Qui m'a emmené au Gabon
J'étais dans un rêve ?
Une sonnerie retentit
J'étais dans mon lit

Voyage

Venez avec vos valises Vos voiliers dériveront Vos avions voleront Vous visiterez caves, vignes, volcans.

Les aliments

Les aliments, il y en a tellement! Les légumes et les fruits sont nos meilleurs amis Sucettes, guimauves et chocolats On a l'embarras du choix

Entrecôte grillée, rôti de bœuf et steak haché Sont toujours là pour nous sauver Moules, crevettes et crustacés On ne pourrait s'en passer!

Noix, amandes et noisettes Tout le temps là pour faire la fête Gingembre, thym et ciboulette Rajoutent un petit plus dans nos assiettes

Les huiles d'olive, de noix ou de colza Nous font sourire parfois Mais quand arrivent les navets, les poireaux, les aubergines ou les épinards Tout ça devient un vrai cauchemar.

La poésie

Écrire un poème, ça nous libère. Il ne faut jamais retourner en arrière. Ce que tu dis, c'est pour la vie, Pour les grands et les petits.

Les calembours, tout pour l'amour... On arrive même à faire entendre les sourds! Anagramme et calligramme, laisse faire ton âme Ils te servent à rester calme.

Sors un peu du monde réel Et envole toi de tes propres ailes Découvre un monde imaginaire Fait de strophes et de vers

Le pays des gourmandises

Tous les jours j'ouvre les volets, En voyant le ciel violet. Je me sens libre, Avec ma coccinelle en guimauve qui vibre.

Dans mon jardin, des plantations de sucettes , M'attendent dans une petite poussette. Le chat prend un bain de Nutella, Tandis que le chien se roule dans du chocolat.

J'irai ramasser des Haribo, Dans le champ voisin, à vélo. Je les mangerai En tenue de soirée.

Ma forêt enchantée

Ma forêt bien aimée, Au mille sommets Me rend toujours heureuse, Grâce à des Maras des bois savoureuses.

Au petit matin brumeux, Avec mon renard chatouilleux. Nous regardons, Dans les nuages des poissons.

Pendant une journée ensoleillée, La fée Maraboutée Vient nous rendre visite, Nous donner une tarte bien cuite.

L'automne

Les feuilles mortes Décorent le palier des portes

Les feuilles orange, rouges et jaunes Règnent sur l'automne

Les forêts Deviennent dorées

Le gazouillement des oiseaux Nous joue le plus beau des morceaux

L'automne est une saison pleine de couleurs Où tout le monde est rêveur.

Me croiras-tu?

Et me croiras tu si je vole Avec E .T sur mon vélo

Me diras tu que je salive Tandis que tu fais tes valises

Me traiteras tu de géant Alors que je suis l'étang

En sortant de l'école, J'ai rencontré Molière Qui m'a conseillé De visiter sa volière Il y avait des perroquets, Des colombes, Des pigeons Mais aussi des dinosaures, Des enclumes volantes, Des navires de princesse, Une mosaïque chantante Et des poissons en état d'ivresse. J'ai aussi rencontré Prévert Qui m'as récité un tas de vers, Tout en peignant mon portrait Sur une taie d'oreiller. Il y avait aussi Dalí Qui sculptait sur un poirier Le portrait de sa femme bien aimée. Et puis malheureusement, J'ai dû rentrer chez moi, Mais tout comme Dalí Ma femme m'attendait, Les bras croisés.

En sortant de l'école, j'ai rencontré Une rivière qui courait en Asie Courait avec ses grosses bottes couvertes de galets colorés Sur la rivière j'ai trouvé un bateau qui riait Riait malgré l'averse qui voulait le blesser Partant en Afrique j'ai surpris Un orage qui chantait dans son lit Et les nuages captivés Tapaient dans leurs mains pour l'encourager Arrivé en Europe J'ai heurté le mois de novembre qui dansait Avec ses arbres aux feuilles jaunes et orange Qui formaient un ballet Et la route a continué à avancer Mais l'Amérique ne nous a pas laissés passer Alors je suis partie en Océanie qui m'a bien accueillie Souriant de ses belles dents Ses palmiers et son soleil doré Et la route qui ne voulait pas s'en aller M'a offert une licorne pour m'en retourner Retourner dans ma maison Qui m'attendait pour le dîner

En sortant de l'école J'ai rencontré Un immense chemin de l'air Qui m'a apporté à la mer Avec un A380 J'ai rencontré **Huit Capitouls** Qui mangeaient des violettes En parlant aux pionniers de l'Aéropostale Et Saint Exupéry Dessinait un avion Au petit prince Puis je suis rentré A Balma Pour écrire une poésie Et je me suis endormi

En sortant de l'école Nous avons rencontré Une grande rivière Qui nous a emmenés Tout autour de la mer Nous avons rencontré Un bateau parlant Avec ses écoutilles enrobées Sa coque cirée Et ses cordes liées Nous avons rencontré Un orage passant Sur bateau parlant Partant pour l'Afghanistan Avec ses six Jacques Prévert Et ses vingt-cinq piverts Sans retourner en arrière De notre avion flottant Volant tout en parlant Et trouver Rantanplan Renversant sur la terre Nous sommes arrivés Face au beau mois de mars Un arc-en-ciel tordu Comme une route volante Volante et perdue Partout dans l'univers Faisant le tour des vestiges Comme un tour de voltige Kirikou et la sorcière Tous ensemble en enfer Il s'est arrêté Il nous a remerciés Et tous les oiseaux de la Terre Soudain ont commencé à piailler Et puis nous sommes rentrés A la maison à pied

Soleil Brûlant

Sous la pluie brûlante J'observe mon avenir En cherchant un sourire, Je trouve le sommeil Regardant les nuages, Je revois le soleil Il y a tant d'années, Il n'était pas pareil.

Ma maison poussiéreuse, Faite de bouts de bois Me remplit pourtant de joie Mais de ma vie capricieuse Je suis bien heureuse.

Haïku

Au pied de l'étang, Une grenouille saute, Sous le ciel rose

Emotion

Quand il te semble qu'il n'y a pas de fin, Dans ta mission périlleuse, Que tu te laisses envahir par le désespoir, Imagine que la mission s'achève Et que le calme se restaure en toi.

Le harcèlement

Tous ces harceleurs Ne provoqueront pas ta peur En se croyant supérieurs

Cette épreuve, où tu dois surmonter ta peur, Ne doit certainement pas provoquer ta terreur

Toutes ces journées qui t'affaiblissent II est temps que tu réagisses

Tous ces harceleurs
Ne provoqueront pas ta peur
En se croyant supérieur
s
Cette épreuve, où tu as peur de ton physique
Ne doit certainement provoquer ta panique

Toutes ces journées où l'on te maltraite II est temps que tu t'apprêtes A en parler...

Tous ces harceleurs Ne provoqueront pas ta peur En se croyant supérieurs

L'amour envolé

Je ne voudrais pas broyer du noir Mais je ne suis pas d'humeur Je ne veux pas sortir ce soir Je veux me noyer dans mes pleurs

L'amour est parti ce matin Il avait promis de rester J'étais immobile sur le chemin Et tu t'es envolé

Je ne pourrai jamais supporter Que tu tournes la page Alors je te rechercherai Jusqu'à la fin du voyage

Tu auras beau te cacher Je te retrouverai Et là je te dirai que je t'aime Et je te ferai lire ce poème

La mer en couleurs

Le sable violet et la mer rouge La crique bleu turquoise et les coquillages orange Les palmiers roses et les rochers marron La falaise jaune et le soleil vert Les parasols or et les serviettes argentées

La force de la nature

Le vent est un ami, Mais la tempête est un danger. La forêt est fleurie, Mais le bord de mer est plein de rochers. La nature frétille au printemps, Mais elle meurt en hiver. Le serpent en rampant, Est mangé par le pivert. Quand l'homme ne sera plus là, La nature reprendra ses droits. Elle détruira les maisons, Et nourrira les poissons. Elle fleurira les mers, Et purifiera l'air. Elle mettra les usines en feu, Et enlèvera les nuages du ciel bleu. Les hommes ne seront jamais les maîtres de l'univers, Car la nature sera toujours là pour reprendre ses terres.

Les Alpilles

Les Alpilles, animées par leur mistral puissant amenant le beau temps, Deviennent chaque été le repère de majestueux oliviers Dont les fruits sont appréciés par tous les gourmets Leurs parois rocheuses s'élancent fièrement vers le ciel Tandis que les abeilles butinent pour faire du bon miel Ses falaises à ne pas en finir sont parfois difficiles à gravir Mais des grimpeurs hardis se prennent au défi Le parfum des lavandes fleuries ainsi que ses chemins escarpés Qui de bonne heure font la joie de tous les randonneurs Dessinent petit à petit le Parc régional des Alpilles

Poème en K

Je te promets qu'il n y aura pas de K-mikazes Tu feras du K-raoké, du K-raté et du K-yak Tu adoreras le K-member et les K-kis Tu seras le roi des K-lembours Tu vivras à K-rnac et tu iras te baigner dans le K-ra Tu mangeras des K-lamars et des K-rottes

Cha-pristi!

Un chat chassa un chameau
Sous un chapiteau.
Il était attaché à chacune des chaises.
Le challenge était de brûler les chaises grâce à un chalumeau.
Puis, il charma un chamois à Chamonix,
Il but du champagne dans un champ
Avant le championnat de la chandeleur
Là, des chansons parlant d'un chapeau
Et d'un chaperon empêchèrent le charcutier
De hacher le chat sur un char
Puis de les rouler dans la chapelure.

Animal en valise

Mammifère carnivore obscur Qui hurle le soir quand la pleine lune brille Sa coque est couverte de piquants mobiles. Qui est ce ?

Le loursin

Mon rêve argenté

En sortant de l'école, j'ai rencontré Une girafe argentée Nous avons marché, marché et marché Pui nous avons rencontré Un train doré Qui nous a emmenés Tout autour de la terre Nous avons voyagé en compagnie D'un origami En forme de canard qui marchait Nous nous sommes arrêtés Devant un grand portail en pop-corn doré Derrière celui-là se trouvait Une magnifique maison en confiserie et en chocolat Je me suis précipité à l'intérieur Et là...je suis arrivé chez moi

Tout est permis, en poésie.

Me croiras-tu si je te dis Qu'il y a de la salive dans ma valise?

Vas-tu prétendre que je mens Si je vois un ange qui nage?

Me traiteras-tu de voleur Si tu voles avec les vélos ?

Me croiras-tu si je remplace Un géant par un étang?

Tout est permis, en poésie.

En sortant de l'école j'ai rencontré Un grand avion cassé Je l'ai réparé Et je me suis envolé Puis j'ai atterri Dans un champ fleuri J'y ai poursuivi Un serpent géant Et j'ai rencontré Un camion volant Qui m'a amené Dans l'espace-temps Où j'ai attrapé Des nénuphars mutants J'ai même combattu Des fauves cornus Puis pour rentrer J'ai fait le voyage Sur un petit nuage Qui m'a déposé Sur mon balcon Ensoleillé ...

Bonne pêche

Je te promets qu'il n'y aura pas de rou-ssette

Il y aura des rou-leaux Des rou-pies des rou-bleus Des rou-mains des rou-tiers Des rou-gets Mais il n'y aura pas de rou-ssette

La danse

Charline était une jeune fille N'ayant aucune famille Rêvant du paradis Elle était une victime Portant une vie pleine de guigne

En déroulant tous ses maux indignes

Sans un mot, comme du mime.

Charline avait trouvé dans la danse

L'art de s'exprimer sans parler

Ayant cette petite particularité

Qui la hantait pendant toutes ces années.

Elle put enfin accepter sans renoncer

La malédiction qui l'empêchait de parler

C'est pour cela qu'elle se mit à danser

Pour ne jamais s'arrêter

Alors tout a commencé

Quand Charline s'exprimait en dansant

La sensation de légèreté arrivait tout prés

A chaque ouverture de rideau

Le départ de l'angoisse allait très haut

A chaque fermeture de rideau

La liberté faisait place aux gouttes d'eau

Et les spectateurs avaient l'air stupéfait

De voir cette personne tellement passionnée

Jusqu'à en pleurer

Un soir elle entra en scène

Avec un goût de dernier essai

Les rideaux s'ouvrirent

C'était magnifique

On n'avait jamais vu cela

Elle représentait un rôle féerique

Dans son caractère maléfique

C'était la première fois que Charline dansait comme cela

Les spectateurs avaient un visage incontrôlable

Elle était incroyable

Or tout d'un coup

Elle tomba, ne se redressa pas

Charline était endormie pour ne plus jamais se réveiller

Dans un sommeil inaliénable

Depuis les rideaux ne se sont plus jamais refermés

Ma planète

Sur ma planète
La mort n'existe pas
Et la joie est là
Le rire coule des rivières
Et personne n'a de cœur de pierre
La guerre n'existe pas
Et jamais elle ne viendra
Mais cette planète
N'est que dans ma tête

La fille aux doigts magiques

Cette fille était née comme ça Normale et banale Mais pour voir elle n'avait que ses doigts Dans ses yeux ne brillait Qu'un tout petit éclat de vie Un tout petit éclat de vue Et rien ne pouvait changer Le trou noir qu'elle avait A la place de ses yeux Elle faisait comme si c'était un jeu Mais à la longue ce jeu devenait ennuyeux Elle se sentait différente de ne jamais avoir vu La vraie couleur du soleil Le vrai éclat des fleurs Le scintillement des étoiles La brillance du métal Les couleurs de l'arc en ciel Elle n'était pas pareille On se moquait d'elle et de sa canne Qu'elle faisait semblant d'oublier Pour se fondre dans le mouvement Par malheur des fois Elle tombait Et elle créait l'excitation De tous les élèves dans la recréation Mais elle avait un don Les touches de piano lui obéissaient Grâce à ses doigts légers Cette petite devint Une des meilleures pianistes de son pays.

Tant de temps

Il pleut
Le temps pleut
Les nuages pleurent
Le gris approche
Le temps s'égoutte
Le temps passe tant
Et voilà
Tant de temps
Temps de tant

Le bouquet de fleurs

Un énorme bouquet de fleurs,
Pour chaque instant de bonheur,
Avec ses mélanges d'odeur,
Et ses alliances de couleurs,
Alors pour toi je dépose,
Une jolie rose,
Pour te faire part de cette beauté,
Ce sentiment d'être protégée,
Par un simple bouquet de fleurs,
Avant que les abeilles
En butinant ton cœur
Ne te réveillent
Au milieu de ton sommeil.

Mon oiseau.

Bel oiseau du paradis, Toi qui es joli, Qui es ailé, Quand je regarde tes somptueuses ailes,

Cela me rend si nostalgique, Tout cela est si magique,

Toi oiseau du bonheur, Tu contemples mon sourire, A chaque heure, Pour me le redonner.

Animal mystérieux

Petit et polisson, Il est sur quatre pattes dans l'eau, Il a des branchies et un museau, Il mange des croquettes pour poisson. Et il a des poils lisses et des écailles dorées. Qui est-ce ?

(Le chathon)

Le temps

On ne se rend compte qu'il est là, Que lorsqu'il se sauve, Il ne reste pas. Ses visites sont de courte durée. Les jeunes en ont beaucoup, Les vieux n'en ont plus. Tout le temps du monde, Il est pour toi, Toi seul en es maître, Il est entre tes mains.

Pourquoi

Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi la perte, Pourquoi la peine, pourquoi partir ? Pour pouvoir peser le poids du perdu.

L'hiver

L'espace d'un instant L'hiver passant Les roses givrant L'on voit passer les enfants Dans l'hiver gelant.

Paysage

Les roches d'or et les montagnes violettes Les arbres gris et leur feuillage de platine La neige verte et les collines jaunes Les sommets dont la pointe argentée Gratte le ciel rouge Et alors! Pourquoi pas!

LE MENTEUR

Me croiras-tu si je m'écrie Que le singe me fait des signes

Penseras-tu que je suis saoul Si je change ta loupe en poule

Vas-tu prétendre que je mens Si ton étang devient un géant

LE SERPENT

Le serpent s'approche sans bruit de la sonnette Lui siffle dessus et s'enfuit sans demander son reste Car il s'est fait surprendre par ce satané sanglier

Marine

La mer à l'eau dorée et les palmiers orangés Les coquillages argentés et les rochers turquoise Le sable émeraude et les poissons roses fuchsia La plage couleur éclatante et les algues brillantes.

En sortant de l'école, j'ai rencontré
La statue de la liberté
Qui m'a tendu son bras pour me porter jusqu'aux nuages,
Elle m'a emmenée dans un monde
Que je ne connaissais pas.
Ce monde était magique, il y avait des licornes
Des arbres bus qui volaient,
Et elle me déposa dans un arrêt de crayons de couleurs
Je montai sur un de ces crayons, il m'emmena
Dans son monde, puis il me porta
Jusqu'à un ascenseur arc en ciel
Qui me déposa dans ma chambre
Je n'oublierai jamais cette journée
Si magique.

Le vantard

Me croiras-tu si je te dis Que je salive pour ma valise

Vas-tu prétendre que je triche Si je vois une poule à la loupe ?

Me traiteras-tu de vantard Si un géant fait la taille d'un étang.

Les quatre saisons

Rosée du matin Rencontre d'un monde naissant Odeur parfumée

Soleil se levant Au bord de la falaise Vagues face au vent

Feuilles qui tombent Les couleurs de l'automne Emerveillement

Blanc comme neige Univers enseveli Quel sortilège.

Se chercher, se construire

Ne pas avoir peur, Avoir confiance et grand cœur, Trouver le bonheur.

Grandir lentement, Evoluer doucement, Apprendre patiemment

Univers enfantin

En sortant de l'école j'ai rencontré
Des Romains qui chantaient
Et un chien qui parlait
La tour Eiffel en miniature
Et un loup se faisant une manucure
Une licorne qui m'a salué
Et de la neige en plein été
Une feuille qui m'a dit
Bienvenue dans mon pays
Mon bateau ne voulant pas la noyer
S'est soudainement arrêté
La feuille voulant me remercier
M'a proposé de me transporter
Jusqu'à chez moi
En passant par Troie.

En sortant de l'école, j'ai rencontré Un chat qui chantait, Et il m'a raconté, Sa vie de chat perché, Avec les chiens qui aboyait, Il m'a raconté qu'il rêvait d'être poissonnier, Et s'est en allé, Et j'ai continué mon trajet, J'ai rencontré un escargot qui faisait une course, L'hiver courait, Car le printemps essayait de le chasser à coups de balai, Etonnée, je me suis arrêtée, Et j'ai regardé autour de moi, L'eau dans la rue ondoyait, Un chien promenait un humain, Alors j'ai commencé à courir, Arrivant chez moi, J'ai sorti ma clé, Je suis rentrée, J'ai soufflé, Et je me suis reposée, Pensant "Quel monde de fous!".

Calembour

Je te promets qu'il n'y aura pas d'a nalphabète II y aura des a ccompagnements
Des a cclamations
Des a rrogances
Des a nagrammes
Des a lphabet
Des a pplaudissements
Des a teliers
Mais il n'y aura pas d'a nalphabète.

Voir le monde autrement

La montagne orangée avec ses pics de neige bleue Les rivières jaunes Les rochers roses avec leur mousse violette L'herbe dorée le tronc des arbres argenté Les animaux rouges et verts Pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas

LES CHATS

Je te promets qu'il n'y aura pas de chat-grain Il y aura des chat-mal-eaux et des chat-mots Il y aura aussi plein de chat-thons chat-thyms Qui seront bien sous le chat-pie-tôt du chat-tôt

Je te promets qu'il y aura des chat-teignes Et plein de chat-thé-niais mais aucune chat-rogne Il y aura des chat-tes et des chat-te-lins Mais je te promets qu'il n'y aura pas chat-grain Pas de patois!

Si je m'écrie que le géant boit ton étang, Me traiterez-vous de menteur ou de tricheur ? Et direz-vous que je suis fou ou usurpateur Si je traverse en canoë tout l'océan ?

Et si je vous dis, oust à tous! Me traiterez-vous d'argousin Si nous arguions, chers académiciens, Que je goûte l'eau d'un égout?

Je ne parlerai pas en patois Dans les patios de votre académie Je risquerais d'être discourtois

Sans crime de lèse-poésie, je vous dis merci Je vous dis salut d'un talus, et à ce jour Je prends la route de mon retour.

Poesia

Nos disetz totjorn qu'abèm pas D'imaginacion mas Se n'abem pas Es belèu perque fasèm pas De poesia amassa

Sus la rasa del camin I a una flor Mengada per un caval

Aiga, aiga que camina
Camina cap a la mar
Oc la mar
Mar, mar que camina
Camina cap al sable
Oc lo sable
Sable, sable que camina
Camina cap a la poesia
Oc la poesia
Poesia, poesia que camina
Camina cap a l'imaginacion del poeta
Oc del poeta
Poeta, poeta qu'escriba aquela poesia

Je te promets

Je te promets
Qu'il y aura l'é-cole
Et des e-xamens
Et des é-pinards
On devra faire des e-fforts
Et on sera é-puisés
Mais il y aura des é-merveillements
Et on sera bien é-levés

En sortant de l'école J'ai rencontré Le mois de mars Qui dansait sur les vagues, L'orage qui accourait Avec ses grosses bottes, La rivière qui chantait Dans son lit, Le bateau qui riait Malgré les averses, Le gâteau qui voulait Qu'on lui croque une part Ce fut le moment du départ Prenant le chemin inverse Je montai sur une feuille De cette aventure je fis mon deuil Et je rentrai chez moi.

Voir Le Monde Autrement

Les champs de canne à sucre jaunes La maison noire Les troncs d'arbre violets Les prés orange La ferme en chocolat Pouquoi pas pourquoi pas pourquoi pas

En sortant de l'école j'ai rencontré
Un gros gâteau qui marchait
Et qui m'a emmenée
Au pays du sucré
Dans ce pays j'ai rencontré
Un troupeau de sablés dans les prés
Dans une grange un troupeau d'animaux en pâte d'amande mangeait
Plus loin des mille-feuilles volaient
Au-dessus des tartes au chocolat
Puis je suis rentrée chez moi
Escortée de bonbons, meringues et beignets...

Cha-cha-cha

Je te promets qu'il n'y aura pas de chat-cal II y aura des chat-pitre des chat-lait Mais il n'y aura pas de chat-cal II y aura des chat-mois des chat-tôt Mais il n'y aura pas de chat-cal

En sortant de l'école J'ai rencontré, Mon père qui volait Comme un oiseau Et ma mère sur un nuage En train de méditer Puis j'ai rencontré Un phénix de couleur Dorée et éclatante Qui m'a emmenée Dans son pays Là où j'ai rencontré Des géants J'ai vu des concerts de framboises volantes J'ai aussi participé A un lancer de pastèques Et à un combat de girafe-loup Puis nous nous sommes Baignés dans le soleil Et refroidis dans Neptune Nous sommes revenus A température ambiante Sur la Terre où il n'y avait Plus rien juste mon lit Dans lequel je me suis posée Et reposée

Un rêve ensorcelé

Quand je me promenais sur le sable il me parla d'un air méconnaissable De la montagne et de ses arbres en lasagnes
Cela m'a donné le vertige, mais le sable me dit qu'ils n'étaient pas hauts
Que sur ses feuilles coulaient de l'eau et poussaient des coquelicots
Evidemment je n'y crus pas, alors le sable m'y emmena!
Et je fus émerveillée de voir ces magnifiques montagnes dorées
Et puis d'un coup tout s'effaça ... Du fond de mon lit, je me dis
Qu'un jour j'y retournerais, dans ces magnifiques montagnes dorées
Mais le principal, après tout, c'est que je vous ai fait rêver...

COCCINELLE

Belle coccinelle où te caches tu?
Sous des pétales de fleurs, je me blottis,
Quand vient la pluie.
Belle coccinelle à quoi ressembles-tu?
Ma belle robe rouge est parsemée de petits points noirs.
Belle coccinelle monte sur ma main,
Et dis-moi, quel temps fera-t-il demain?
Lorsque le soleil brille, je m'envole.
Belle coccinelle viens me voir demain.

Je sors de l'école à ma façon

En sortant de l'école, j'ai rencontré Un nuage sucré Qui m'a emmenée Au pays des jouets Dans un carrosse doré Au pays des jouets J'ai rencontré une fée Qui m'a dit d'aller au pays des bonbons Alors je suis partie Dans le carrosse doré Et puis je suis arrivée Au pays des bonbons J'ai mangé des guimauves Et des fraises Tagada Puis j'ai rencontré Une sucette qui marchait Et je suis rentrée Dans le carrosse doré

En sortant de l'école Nous avons rencontré Un chat portant une étole Avec des étoiles argentées

Il nous a demandé De monter sur son cou Et nous a amenés Jusqu'au Pérou

Puis nous sommes descendus Sur une étendue d'eau Et elle nous a crié dessus Car on lui marchait sur le dos

Elle nous a alors jeté D'un violent coup de pied Et nous avons atterri Tous dans nos lits

Eau

L'eau, cet élément si intrigant Si étonnant, si passionnant Qui disparaît Lorsque le soleil apparaît Les mers, les étangs Les ruisseaux, les océans Les lacs, les rivières L'eau s'est installée partout Elle est à l'origine de tout Sans elle il n'y aurait rien. Les poissons se sont installés chez elle Sans même lui demander Alors des fois elle s'énerve Et se met à tourner, tourner Puis se jeter contre les terres Mais revient toujours se coucher

Animal en valise

Tout lisse et tout doux
Aussi rapide que l'éclair
Aussi lent que le temps
Dans les forêts d'Asie
Et dans les trous d'Europe
Il peut se faufiler partout
Préférant les passages moins étroits
Pour faire passer tout son poids
Noir et blanc, blanc et noir
Yin et yang
Le serpanda est vraiment partout